

Germination

Pendant que j'arrangeai les configurations artistiques dans mon Musée « mémoire de la mer », cinq fillettes de dix ans se sont pointées, les cartables sur le dos et de jolies sourires sur les visages encore barbouillés de craie. Croyant qu'elles allaient faire un tour entre les tableaux comme d'habitude, elles se fixèrent devant moi, légèrement intimidée et maladroitement.

« Nous vous remercions pour cette réalisation écologique et nous en sommes fières. Les conseils que vous nous aviez donné l'année dernière, au sujet du respect de la nature et tout ce qui nous entourent, nous ont été très utiles. Moi, » dit l'une d'entre elles « j'ai arrêté de regarder souvent la télévision, et me suis intéressée aux contes de ma grand-mère qui a été surprise et contente de mon revirement brusque. Elle a été heureuse quand elle m'a vue collecter l'eau de pluie dans des bouteilles en plastiques afin de le sauvegarder de l'évaporation et m'en servir pendant la sécheresse. C'est grâce à toi Monsieur Mohsen, que nous avons eu de nouvelles idées, celles qu'avaient nos ancêtres et que les contemporains ont perdu de vu. »

Ainsi, chacune d'entre elles, se confessa à sa façon, et selon ses propres expériences et son milieu social. Elles ont aussi loué le directeur de leur école, Monsieur Héchmi, qui les a incité à la lecture et l'épanouissement. Il les a fait sentir que l'école est la leur et il est disposé à les assister pour de bon.

C'est alors que j'ai eu l'idée de les intéresser aux personnages dont les noms sont écrit sur les planches de la case de Robinson Crusoe (Hay Ibn Yakdhan), afin de les initier à la culture mondiale et retenir l'idée de chaque penseur. Elles se mirent tout de suite à les transcrire sur leur cahiers et eurent 48 noms qui vont de Bourguiba à Vinci, en passant par Mozart, Halladj, Zola, JFK, Abd El Kader, Saladin, Ibnkhalidoun, Joyce, Ibn Batouta, Averroès, Hitler, Verdi, Evita, Diana, Tayeb salah,

Tout en sachant que c'est disproportionné avec leur âge, j'ai pensé qu'il est possible de fixer la barre assez haut pour accélérer le rythme de la connaissance. Je leur ai demandé donc d'identifier chaque personnage et citer sa période, son pays et son idée maîtresse et ce, dans un délai d'une semaine.

Nous avons rigolé jusqu'aux larmes, quand l'une d'entre elles a identifié Abd El Kader, dans la chanson populaire du Raï Algérien « abdelkader ya bou allam... »

Assitôt parties, un de leurs collègues de classe est accouru avec son cahier pour faire autant.

Je leur ai tout de même conseillé de se renseigner auprès de leurs instituteurs pour ce petit travail amusant.

C'est ainsi, qu'il serait possible d'instruire les enfants, dans leur milieu naturel, en jouant, dans un climat de libre arbitre et d'initiative à la connaissance et la paix.

Lihidheb mohsen
Musée mémoire de la mer
4170 Zarzis 08.01.05